

# Sondage « Je participe ! »

Ce que nous disent les enfants  
et les jeunes du canton de  
Fribourg

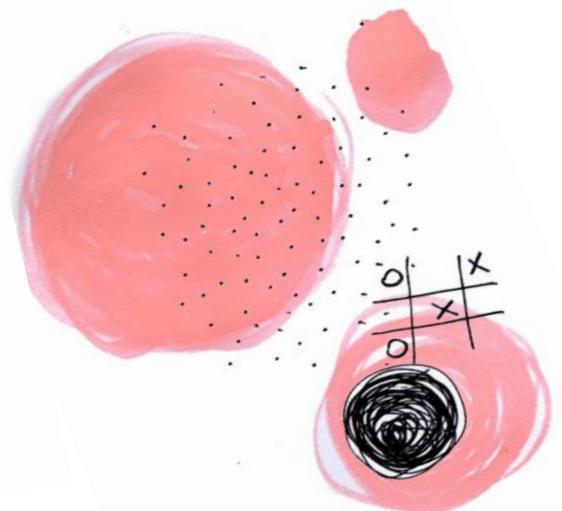
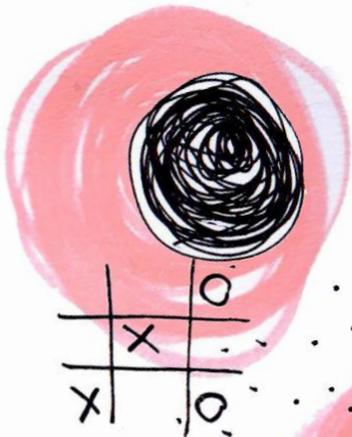
—

## Synthèse



ETAT DE FRIBOURG  
STAAT FREIBURG

Service de l'enfance et de la jeunesse SEJ  
Jugendamt JA



# Impressum

---

## **Service de l'enfance et de la jeunesse SEJ Jugendamt JA**

Bureau de promotion des enfants et des jeunes  
Fachstelle für Kinder- und Jugendförderung  
Bd de Pérolles 24, 1705 Fribourg  
[www.fr.ch/enfance-jeunesse](http://www.fr.ch/enfance-jeunesse)

---

## **Rédaction**

Pascal Pernet, Damien Krattinger, Rocco Brignoli

---

## **Conception du questionnaire**

Berset Christel, Pascal Pernet, Françoise Laville-Chappuis, Rocco Brignoli

---

## **Equipe de projet**

Stéphane Quéru, Laurent Ducret, Alexandre Grandjean, Christel Berset, Lisa Wyss, Pascal Pernet

---

## **Suivi scientifique**

Dr Géraldine Duvanel Aouida, Dr Martine Zwick Monney, Université de Fribourg  
Prof. Dr Silke Bambauer-Sachse, Laura Massera, Université de Fribourg

---

## **Illustrations**

Céline Zingg

---

## **Traduction**

Patrizia Werlen

---

## **Mise en page**

Bureau de promotion des enfants et des jeunes

---

Fribourg, octobre 2016

## Avant-propos

---

La mise sur pied du sondage « Je participe ! » et l'élaboration de ce rapport sont le résultat d'une volonté politique générale d'entendre et de faire entendre la voix des enfants et des jeunes dans la stratégie du même nom. Le Comité de pilotage « Je participe ! » et la Commission cantonale de l'enfance et de la jeunesse sont convaincus qu'une politique de l'enfance et de la jeunesse ne peut être conçue par les adultes seulement. Les enfants doivent pouvoir faire valoir leurs avis sur les sujets qui les concernent. Leurs opinions sont enrichissantes et leurs réponses à ce sondage prouvent que l'avis des enfants et des jeunes peut s'exprimer avec nuance et subtilité.

Il est pertinent pour l'Etat et la société dans son ensemble de se remettre perpétuellement en question quant aux prestations fournies par les collectivités. Que pensent les bénéficiaires, en l'occurrence les enfants et les jeunes, des prestations qui leur sont destinées (écoles, accueils extrascolaires, places de jeux, activités extrascolaires, etc.) ? Les réponses à cette question devraient pouvoir faire évoluer les politiques publiques vers des prestations adaptées et par conséquent plus efficaces.

Afin que cette consultation soit une véritable entreprise participative, il nous incombera d'en saisir les messages, d'en tirer les justes conséquences et de décider si certaines observations faites par les enfants peuvent être identifiées comme des défis publics à intégrer dans la stratégie.

*AC Demierre*

Au nom du Comité de pilotage «Je participe!»  
Anne-Claude Demierre, Présidente

*Stéphane Quéri*

Au nom de la CEJ  
Stéphane Quéri, Président



## Introduction

---

Avec l'adoption par la Suisse en 1997 de la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant (CDE), les enfants et les jeunes sont officiellement reconnus comme acteurs et sujets de droits, et non plus considérés comme des sujets passifs destinataires d'une politique d'aide et de protection. Valable pour l'ensemble des cantons et des communes, la CDE reconnaît à l'enfant le droit à l'expression libre de son opinion sur toute question l'intéressant. Son avis doit être dûment pris en compte, eu égard à son âge et à son degré de maturité. Détenteurs de compétences à promouvoir, les enfants et les jeunes doivent être encouragés dans leur prise de parole et leur participation.

Le sondage poursuit l'objectif général de faire entendre la voix des enfants et des jeunes à propos de thèmes qui sont au centre de la politique de l'enfance et de la jeunesse menée par la DSAS et la CEJ et qui sont ressortis de manière dominante de la 1<sup>ère</sup> journée cantonale « Je participe ! » du 27 mars 2015. Il vise, d'une part, à mieux saisir l'opinion des enfants et des jeunes à propos des occasions qui leur sont données de s'exprimer et de participer à la société. Il cherche, d'autre part, à mieux cerner la manière qu'ont les enfants et les jeunes d'aménager leur temps libre et la perception qu'ils ont de leurs possibilités de pratiquer des activités de loisirs libres ou organisées dans le cadre associatif ou de l'animation socioculturelle d'une commune. Par ailleurs, le sondage questionne l'opinion que les enfants et les jeunes se font de leur entourage adulte ainsi que leur avis sur les espaces de vie, de rencontres et de jeux qu'ils ont à disposition à l'extérieur.

L'échantillon se compose d'enfants de 6H de 9 à 10 ans et de jeunes de 10H âgés de 13 à 15 ans pour la plupart. Trente classes de 6H comprenant 617 élèves et trente-quatre classes de 10H composées de 608 élèves ont été tirées au sort. Toutes ont participé à la consultation, ce qui confère à l'enquête un taux de participation qui assure une bonne représentativité de la population de référence. Les questionnaires ont été remplis durant le temps de classe avec la supervision et le soutien des enseignant-e-s. Une demande dans ce sens a été formulée au préalable auprès de la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport (DICS) qui a apporté son concours à la réalisation de l'entreprise.

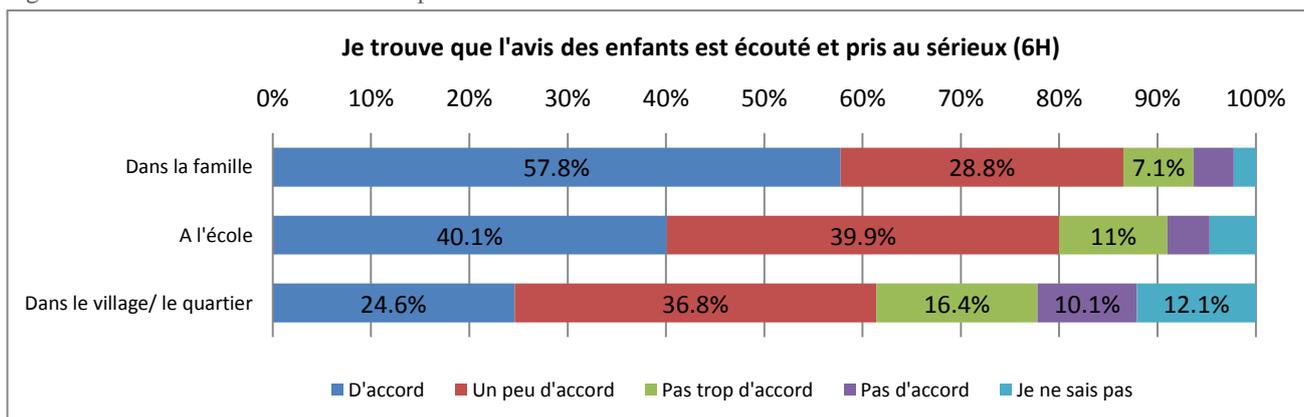
Afin de garantir la scientificité des résultats, deux expertes du domaine Sociologie, politiques sociales et travail social de l'Université de Fribourg, Mmes Dr Martine Zwick Monney et Dr Géraldine Duvanel Aouida nous ont accompagnés dans l'élaboration du questionnaire, l'analyse des données et la rédaction du rapport. Mme le Professeur Silke Bambauer-Sachse et Mme Laura Massera, de la Faculté des sciences économiques de la même université, nous ont apporté leur soutien pour les questions statistiques.

Cette synthèse livre les principaux résultats de l'enquête. Le rapport complet de l'étude contenant la description détaillée des choix méthodologiques et les analyses complètes peut être consulté sur le site internet du Bureau de promotion de l'enfance et de la jeunesse ([www.fr.ch/bpej](http://www.fr.ch/bpej)) sous l'onglet « Stratégie "Je participe" 2015-2017 ».

## Dans ma famille, je m'exprime !

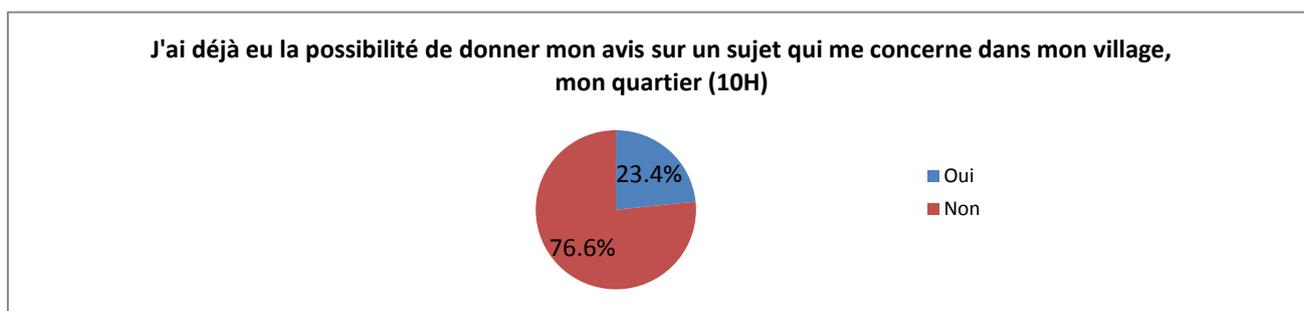
Les résultats de cette étude nous montrent que les enfants et les jeunes ont différentes manières de percevoir leurs possibilités de participer selon les trois lieux où ils passent la plupart de leur temps : la famille, l'école et le village ou le quartier. Alors que les pratiques participatives semblent plutôt bien établies dans le cadre familial, l'enquête signale qu'elles pourraient encore se développer à l'école et dans l'espace public.

Figure 1 : Sentiment d'être entendu et pris au sérieux



Les résultats démontrent aussi que le sentiment d'être pris au sérieux varie selon les âges : les 6H sont plus nombreux que les 10H à penser qu'ils sont entendus à l'école et dans le village ou le quartier. Dans ce sens, un rapport d'UNICEF Suisse rappelle que les méthodes de participation proposées dans les écoles ou par les collectivités publiques conviennent généralement mieux aux jeunes enfants. Les adolescent-e-s, eux-elles, considèrent souvent que les possibilités de participation sont restreintes et que les adultes prennent trop peu en compte leur avis dans leurs décisions.<sup>1</sup>

Figure 2: Possibilité d'avoir pu donner son avis dans le village ou le quartier



Ce rapport met également en lumière certaines différences de point de vue entre les jeunes de 10H issus des sections PG, G et EB. Les premiers ont un avis général plus positif que les derniers sur leur degré d'information et de participation. Ainsi, si l'on souhaite intégrer l'ensemble de la jeunesse dans les processus décisionnels locaux, il sera fondamental, pour toutes et tous les acteurs-trices concerné-e-s, de réfléchir aux moyens d'adapter au mieux les discours et pratiques actuels à la diversité de la jeune génération.

<sup>1</sup> RIEKER Peter : *Les résultats de l'étude «De l'opinion exprimée à l'action concrète»*. Comité suisse pour l'UNICEF, Zürich, 2015. p. 16.

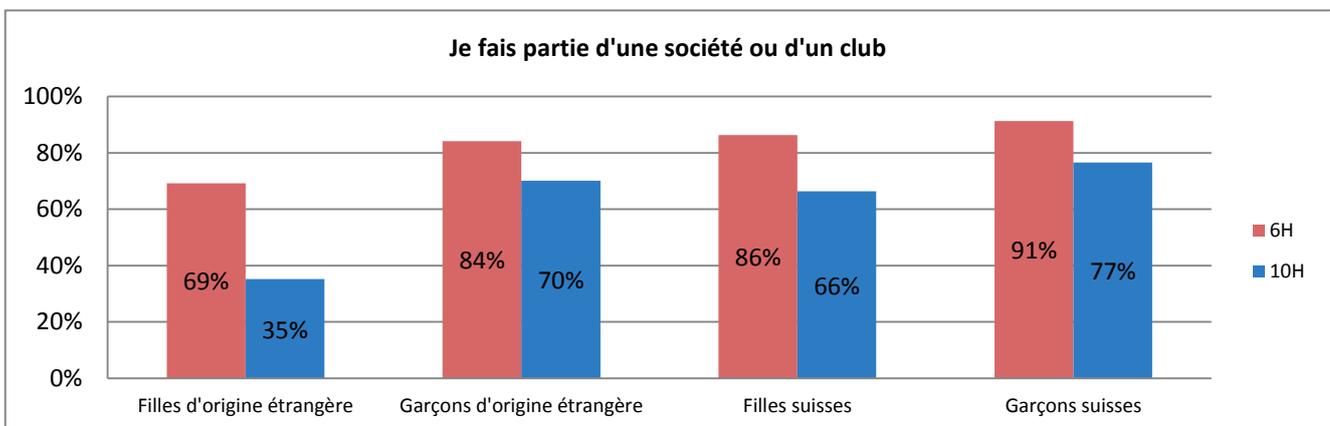


## Associations et animations: les enfants en tête !

Les résultats relatifs à l'éducation non formelle et aux activités extrascolaires nous montrent tout d'abord une différence entre les adolescent-e-s et les enfants : alors que, parmi les élèves de 6H, 85% font partie d'une société ou d'un club, ils ne sont plus que 66% des 10H. De manière générale, les jeunes de 10H sont moins preneurs et plus critiques envers les activités à disposition, qu'elles soient organisées en milieu associatif ou en milieu ouvert. Les nombreux changements qui s'opèrent à l'adolescence en lien avec le processus d'autonomisation propre à cet âge expliquent une partie de ce phénomène. Des raisons structurelles s'y ajoutent : une plus grande charge de travail à l'école, le manque de temps, la difficulté d'entrer dans une société si on n'y est pas intégré depuis le plus jeune âge (ex. les scouts, Jubla, cirque,...), l'absence d'activités qui leur paraissent intéressantes, peu de possibilité de co-décision, etc. Les jeunes de 10H ressentent également plus fortement la pression liée à l'esprit de compétition qui règne souvent dans les clubs de sport ou de musique.

L'enquête met également en exergue d'autres lignes de démarcation au sein du public sondé. Ainsi, en plus de l'âge, il ressort que les filles, tout comme les enfants et les jeunes d'origine étrangère, sont moins affiliés à une société ou un club. Or, la Loi sur l'enfance et la jeunesse met un accent tout particulier sur le respect de l'égalité des chances et l'intégration sociale des enfants et des jeunes. Considérant l'engagement dans les structures non formelles comme un moyen de renforcer les compétences individuelles et de se créer un solide réseau de pairs et d'adultes, nous pouvons légitimement nous demander comment cette situation pourrait être améliorée.

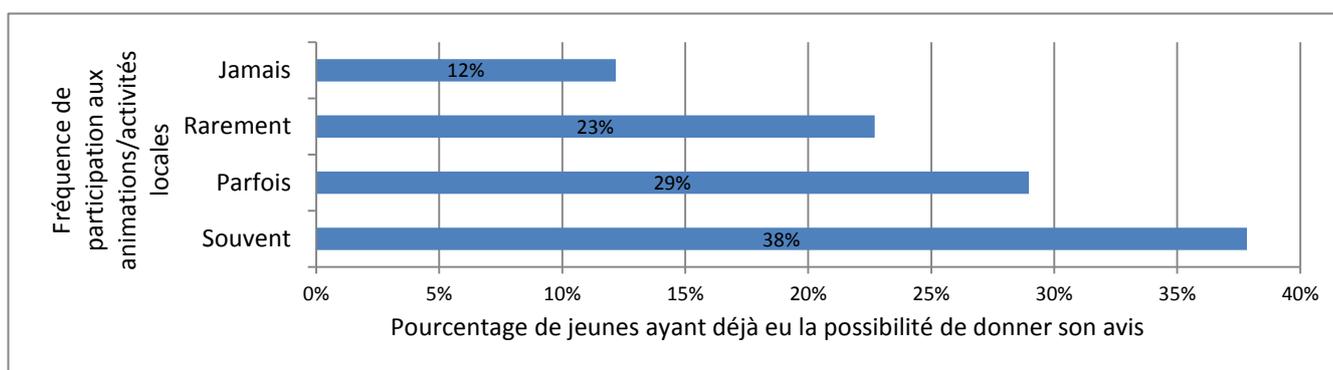
Figure 5 : Appartenance à une société ou à un club, selon l'origine et le sexe



## La participation engendre la participation

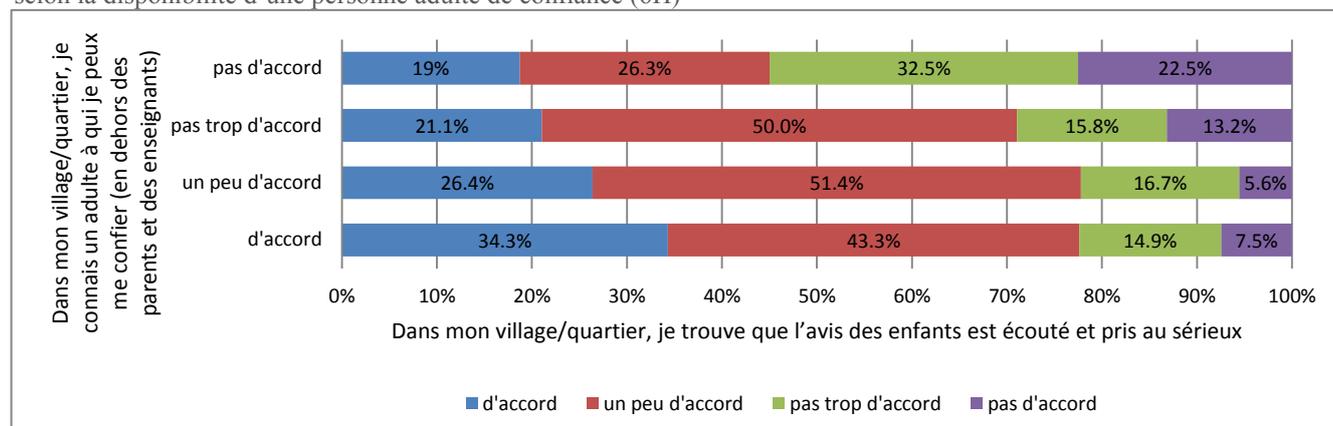
L'enquête tend à démontrer que l'intégration des enfants et des jeunes, leur implication dans le tissu associatif local ou leur participation aux activités extrascolaires proposées dans leur village ou leur quartier influencent positivement l'impression qu'ils ont d'être entendus et pris au sérieux. Ainsi, les enfants et les jeunes participant souvent aux animations organisées au niveau local et les membres de sociétés ou de clubs sont sensiblement plus nombreux à penser qu'ils ont la possibilité de s'exprimer et d'être entendus que ceux qui n'y participent jamais. Comme la figure ci-dessous l'indique, 38% des jeunes qui participent souvent aux activités proposées ont déjà eu la possibilité de donner leur avis sur des sujets qui les concernent. Ce taux chute à 12% pour les jeunes qui ne participent jamais à ce type d'activités.

Figure 3: Pourcentage de jeunes ayant déjà eu la possibilité de donner son avis sur un sujet qui les concerne dans leur village ou leur quartier, selon la fréquence de participation aux animations/activités locales (10H)



Il en va de même pour les enfants et les jeunes pouvant compter sur une personne adulte de confiance en dehors du cadre familial et de l'école : ils sont également plus nombreux à considérer que leur avis compte dans le village ou dans le quartier. Ainsi, les enfants qui pensent pouvoir se confier, dans le quartier ou le village, à un adulte en dehors des parents, sont 34.3% à penser que l'avis des enfants est écouté dans ces mêmes lieux. Ceux qui ne disposent pas de personnes adultes de confiance ne sont que 19% à en penser autant.

Figure 4: Pourcentage de jeunes ayant le sentiment d'être entendus et pris au sérieux dans le village ou dans le quartier selon la disponibilité d'une personne adulte de confiance (6H)

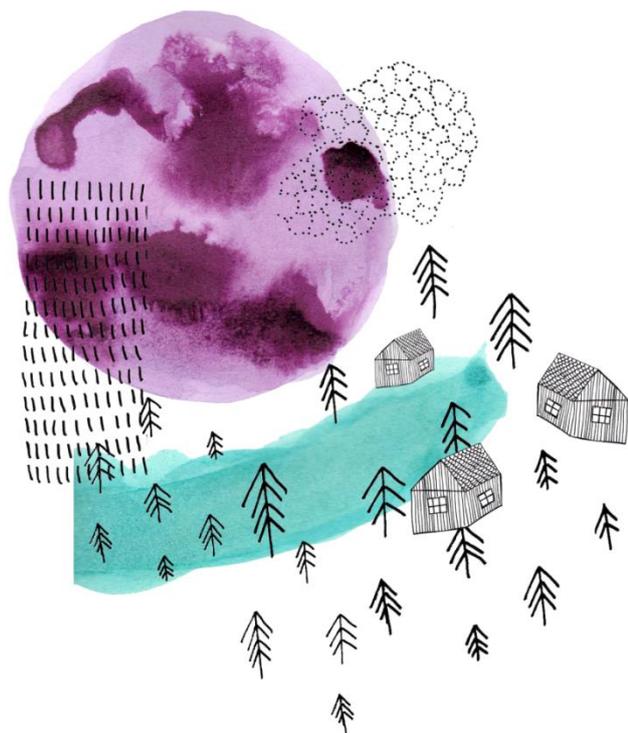
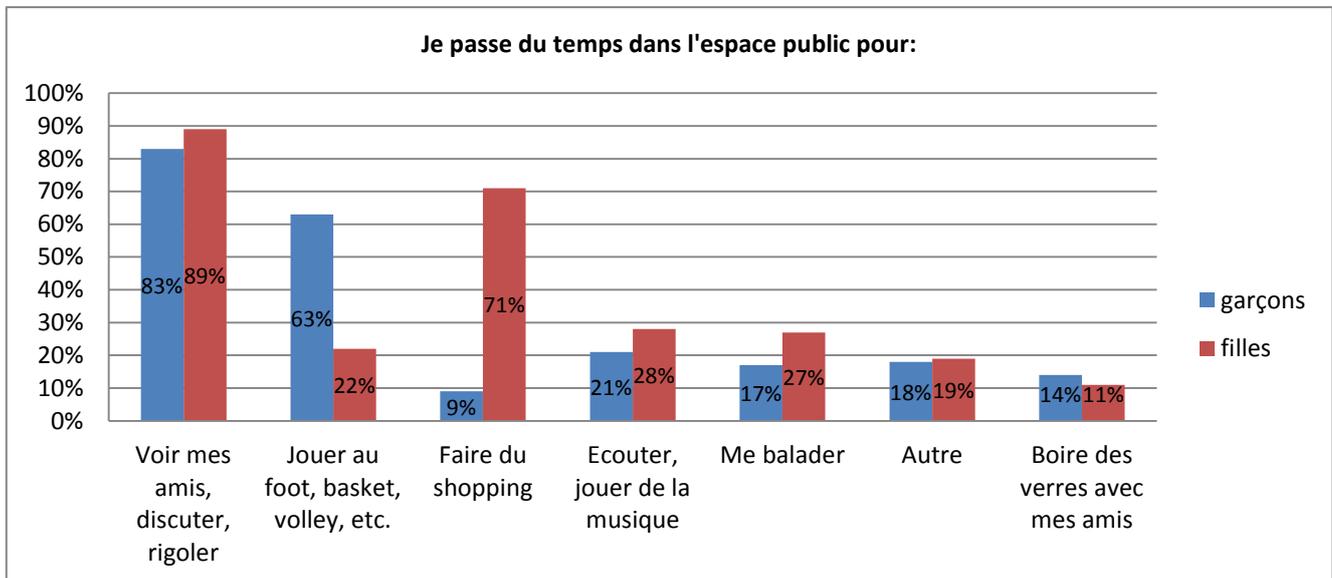


Ces résultats confirment que la participation aux activités extrascolaires et la disponibilité d'un entourage adulte dépassant le cadre familial favorisent les contacts, les échanges, le sentiment d'appartenance et, en finalité, l'apprentissage de la citoyenneté. En d'autres termes, l'analyse des résultats de ce sondage nous mène à la conclusion que la participation engendre et multiplie la participation.

## Espaces publics: pour filles et garçons ?

Il est intéressant de constater que l'utilisation de l'espace public diverge quelque peu selon le sexe des répondant-e-s. Ainsi, alors que le shopping est une activité pratiquée par 71% des filles et par 9% des garçons, le sport suscite plutôt la motivation des garçons (63%) que celle des filles (22%). Se balader semble être une activité qui convient mieux aux filles qu'aux garçons. Ces chiffres tendent à confirmer les études qui démontrent que, de manière générale, les espaces publics sont plutôt conçus pour les garçons qui profitent plus largement des équipements de loisirs et de sport à disposition (skatepark, terrains de football, basket, etc.).

Figure 6 : Activités dans l'espace public (10H)

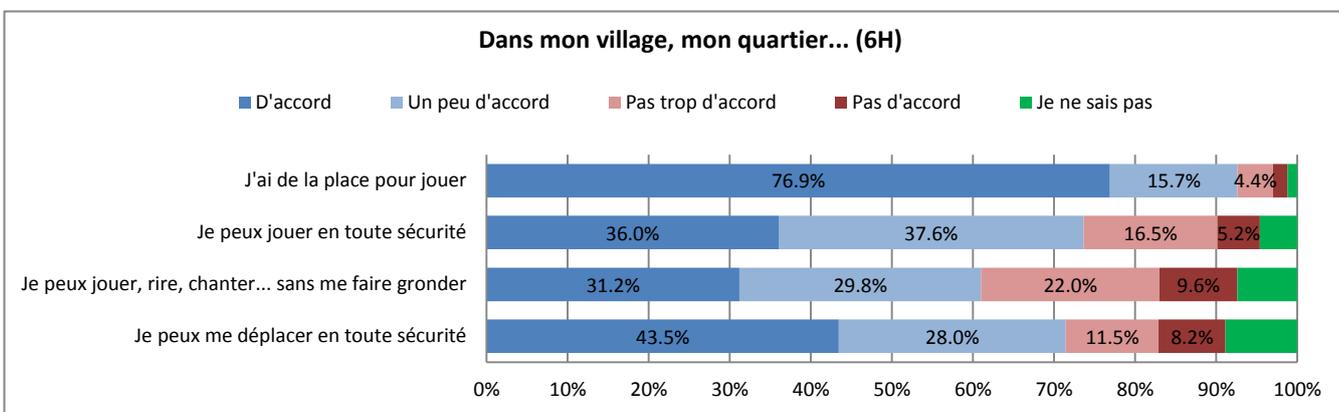


## Sécurité et tolérance : un besoin des enfants

Les besoins en matière d'espace de vie sont également exprimés de différentes manières selon l'âge des sondé-e-s. Les 6H ressentent le besoin de plus de sécurité, notamment face au trafic routier qu'ils considèrent souvent comme menaçant. Il est intéressant d'observer que, dans les questions ouvertes du sondage, les enfants de 6H ont proposé, à de nombreuses reprises, de mettre en place des zones 30, des espaces sécurisés et des trottoirs. Ils demandent également de la part des adultes une conduite moins impulsive et rapide.

Pour eux, la cohabitation avec certains adultes ne se passe d'ailleurs pas toujours sans heurts : ils ont parfois l'impression que l'on fait preuve de sévérité excessive à leur égard. Ainsi, de nombreux enfants estiment que les adultes ont un faible seuil de tolérance vis-à-vis du bruit qu'ils font et ont besoin de faire en jouant. Trop souvent à leur goût, la réprimande vient gâcher un jeu qu'ils jugent à la fois divertissant et innocent.

Figure 7: Comment considères-tu ton village ou ton quartier ?

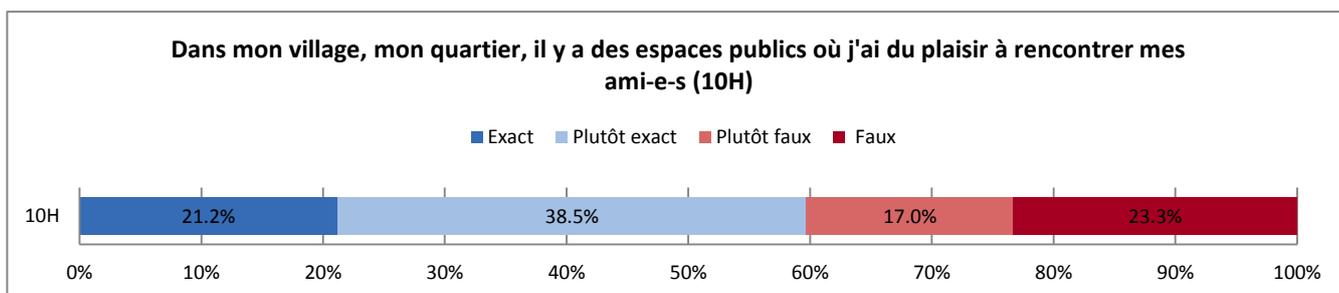


## Les ados veulent des lieux de rencontre adaptés

Si les 10H, quant à eux, estiment être en sécurité dans l'espace public, ils trouvent qu'ils manquent de lieux qui leur sont destinés et ont le sentiment que ces endroits ne sont pas adaptés à leurs besoins. Bon nombre d'entre eux ont exprimé le besoin de locaux où l'on peut venir toute l'année se divertir.

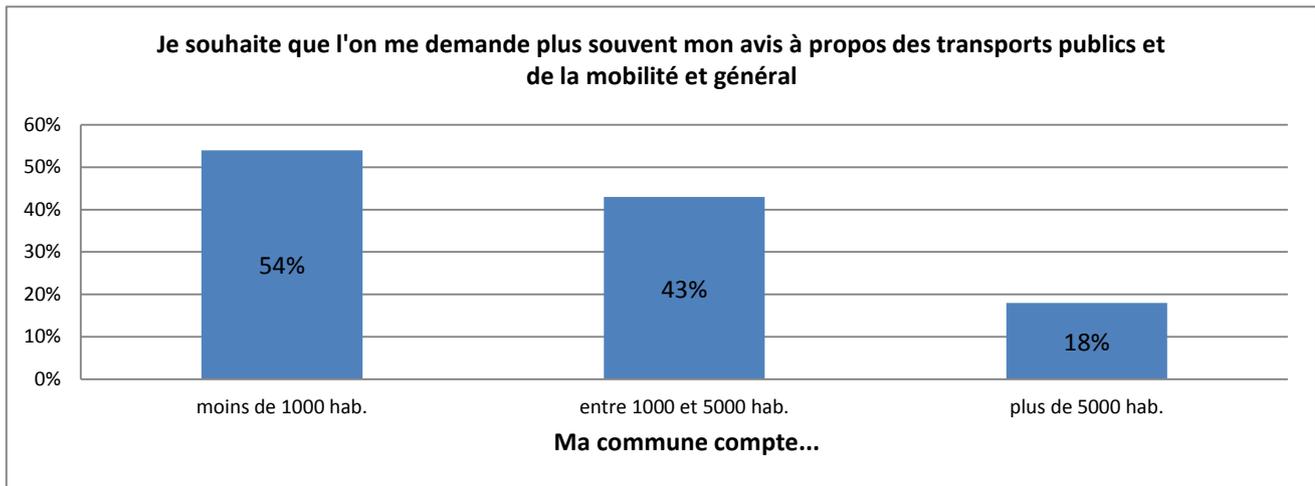
Lorsque l'on demande aux jeunes de 10H ce qu'ils feraient s'ils étaient syndics de leur commune pour améliorer la vie des jeunes de leur âge, 56% d'entre eux investiraient dans la création ou l'adaptation de parcs, de terrains de sports, de piscines, de centres de loisirs, etc.

Figure 8: Existence d'espaces accueillants



## Une mobilité problématique pour les jeunes ?

Quant au thème de la mobilité, il préoccupe plus les jeunes des petites communes qui ressentent parfois, à l'adolescence, leur village comme un piège. Pour se déplacer, les adolescent-e-s sont le plus souvent contraints de s'en remettre à la bonne volonté de leurs parents ou aux transports publics dont l'offre est souvent jugée insatisfaisante. Parmi les élèves de 10H souhaitant que les responsables politiques locaux leur demandent plus souvent leur avis, le thème de la mobilité tient surtout à cœur les répondant-e-s des petites communes.



Un sondage réalisé en décembre 2015 auprès de jeunes âgés de 12 à 25 ans venant du district de la Veveyse illustre les difficultés rencontrées dans les régions peu desservies en transports publics : quand on leur demande de citer les choses qu'ils n'apprécient pas dans leur district, la grande majorité de ces jeunes évoque les problèmes liés aux transports publics (pas assez, trop vieux, trop petits)<sup>2</sup>. Bon nombre de jeunes habitant une petite commune considèrent habiter trop loin pour pratiquer l'activité de leur choix (cf. rapport complet pp. 34-35). L'obtention du permis de conduire et la voiture sont souvent considérés dans les zones périphériques comme les seules alternatives valables pour une mobilité satisfaisante. Ces résultats vont dans le sens de l'étude « Ma Suisse et moi. Regards des jeunes sur les enjeux politiques et sociaux » qui révèle que 86% des jeunes de 17 ans souhaitent une Suisse qui encourage les transports publics.<sup>3</sup>



<sup>2</sup> Atelier Jeunesse de la Veveyse (AJV) et Paysage Educatif en Veveyse (PEV) : Résultats sondage de décembre 2015, 2016, p. 50.

<sup>3</sup> BEYELER Michelle, BÜTIKOFER Sarah, STADELMANN-STEFFEN Isabelle : *Ich und meine Schweiz. Befragung von 17-jährigen Jugendlichen in der Schweiz*. Wissenschaftliches Begleitmandat im Auftrag der Eidgenössischen Kommission für Kinder- und Jugendfragen. Schlussbericht. Berne, 2015. p. 42.

---

## « Consultez-nous ! »

Les enfants et les jeunes ont répondu avec enthousiasme à cette enquête, puisque 87% d'entre eux ont témoigné leur satisfaction d'avoir pu donner leur avis sur des thèmes au centre de leur quotidien. Beaucoup d'entre eux en ont même profité, à travers les questions ouvertes, pour faire part de leurs propres préoccupations. Ainsi, s'ils étaient syndic de leur commune, 7% des enfants et des jeunes feraient en sorte d'alléger les sollicitations scolaires : moins de devoirs, un après-midi de congé (pour les 10H) ou des pauses plus longues ont par exemple été demandés. Sans entrer dans le débat sur le bien-fondé de ces résultats, il est intéressant de constater, sur la base de cet exemple, que les enfants et les jeunes ont su utiliser avec intelligence les questions ouvertes du sondage pour s'exprimer sur des thèmes dépassant les objectifs de l'enquête. Une preuve de plus que les enfants et les jeunes ont des choses à nous dire que nous devons entendre et discuter avec eux. Dans ce sens, il est essentiel que la participation devienne un processus pratiqué quotidiennement, un réflexe communautaire faisant partie d'une culture bien établie.



**Service de l'enfance et de la jeunesse SEJ**  
**Jugendamt JA**

Bureau de promotion des enfants et des jeunes  
Fachstelle für Kinder- und Jugendförderung

Bd de Pérolles 24, Case postale 29, 1705 Fribourg  
T + 41 26 305 15 49

[www.fr.ch/enfance-jeunesse](http://www.fr.ch/enfance-jeunesse)

[www.fr.ch/kinder-jugend](http://www.fr.ch/kinder-jugend)

Octobre 2016